

La prise en charge des syndromes
collectifs inexplicables

Une nécessaire approche scientifique
interdisciplinaire

Florence Kermarec, Frédéric Dor, Côme Daniau – 9 novembre 2010

Les syndromes collectifs inexplicables – Introduction

PRESSE OCÉAN – 8 AVRIL 2008

**Presse
Océan.fr**

Lutte contre le cancer : le labo de l'angoisse



Presse-Océan

En moins de deux ans, près d'une centaine de salariés de l'unité Inserm de Nantes, centre de recherche en cancérologie, ont eu à souffrir d'irritations, de troubles gastriques, de malaises. Plusieurs sont atteints du syndrome d'hypersensibilité chimique.

Au sein du CHU, des salariés de l'Inserm sont en souffrance. Des plaintes pourraient être déposées



minutes

nantes

grand nantes

Etranges malaises
au sein de l'Inserm



Près d'une centaine d'agents
du CHU se plaignent de troubles.
La CGT invoque des émanations
de produits chimiques. P.3

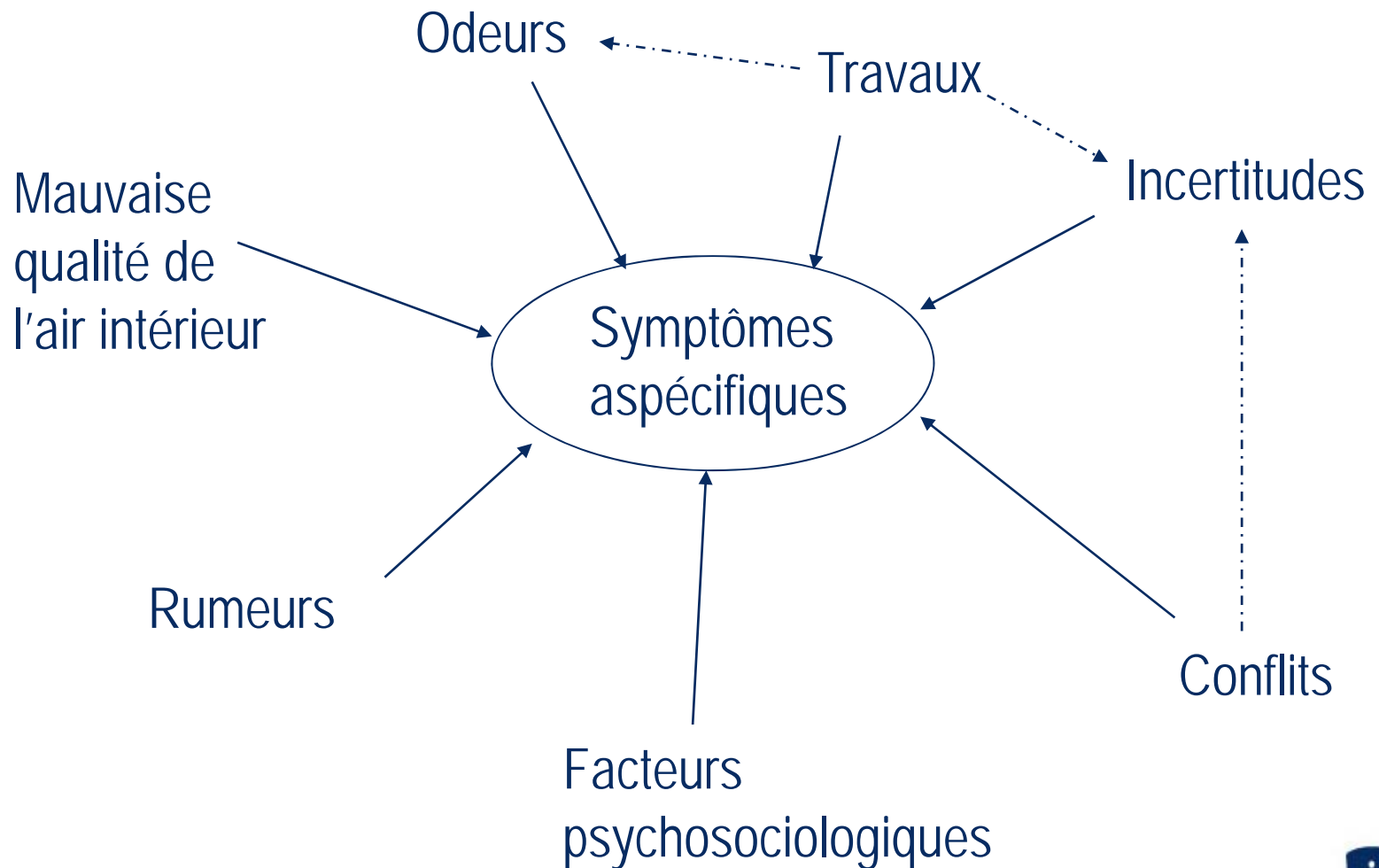


Les syndromes collectifs inexplicés – Caractéristiques

- ✓ Symptômes aspécifiques, variés, transitoires
- ✓ Propagation à partir d'un cas index
- ✓ Des catégories de population plus sensibles

- ✓ Une **hypothèse environnementale** non confirmée
- ✓ Un **facteur déclenchant**
- ✓ Un **contexte favorisant, générateur d'angoisse**

Plusieurs facteurs combinés entant en jeu



Les **limites** de la démarche d'investigation classique (1/3) :

- Elle ne permet pas d'écartier totalement les hypothèses d'une exposition environnementale si on ne trouve rien, ça ne veut pas dire qu'il n'y a rien
- Les ingénieurs et épidémiologistes ont des difficultés à rassembler des éléments sur les autres facteurs ayant concouru à l'apparition de symptômes

Les **limites** de la démarche classique (2/3) :

- Il y a un fort risque de malentendus entre une démarche scientifique rationnelle et une population anxieuse.
- L'enquête doit s'intéresser aux peurs et aux rumeurs qui circulent.

L'investigateur doit tenir compte des hypothèses que la population concernée a déjà envisagées ou auxquelles elle croit.

- Ces peurs et ces croyances peuvent s'appuyer sur des non dits difficiles à identifier, ou jugés irrationnels.

Les **limites** de la démarche classique (3/3) :

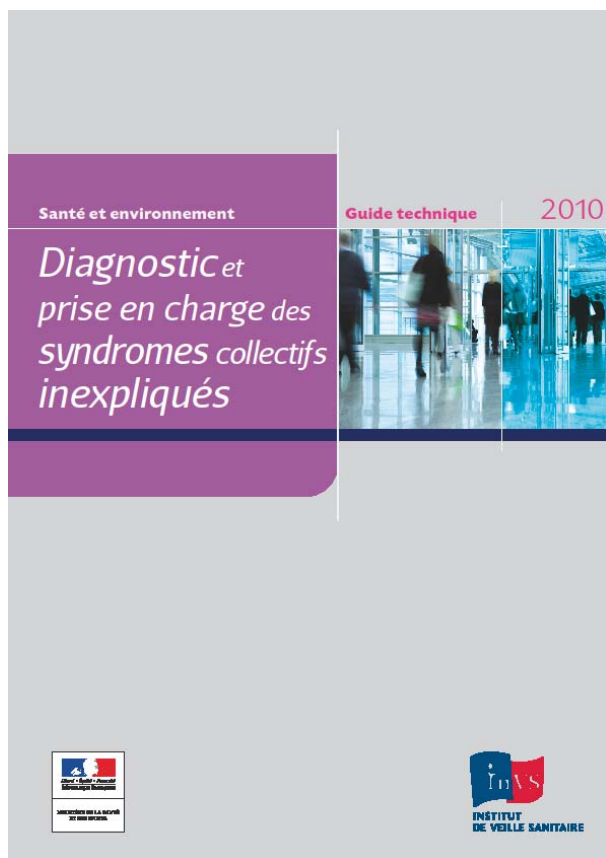
- Les mots « psychologique », « psychogène », sont très mal perçus par les personnes impliquées

Problème d'acceptation des conclusions des investigations

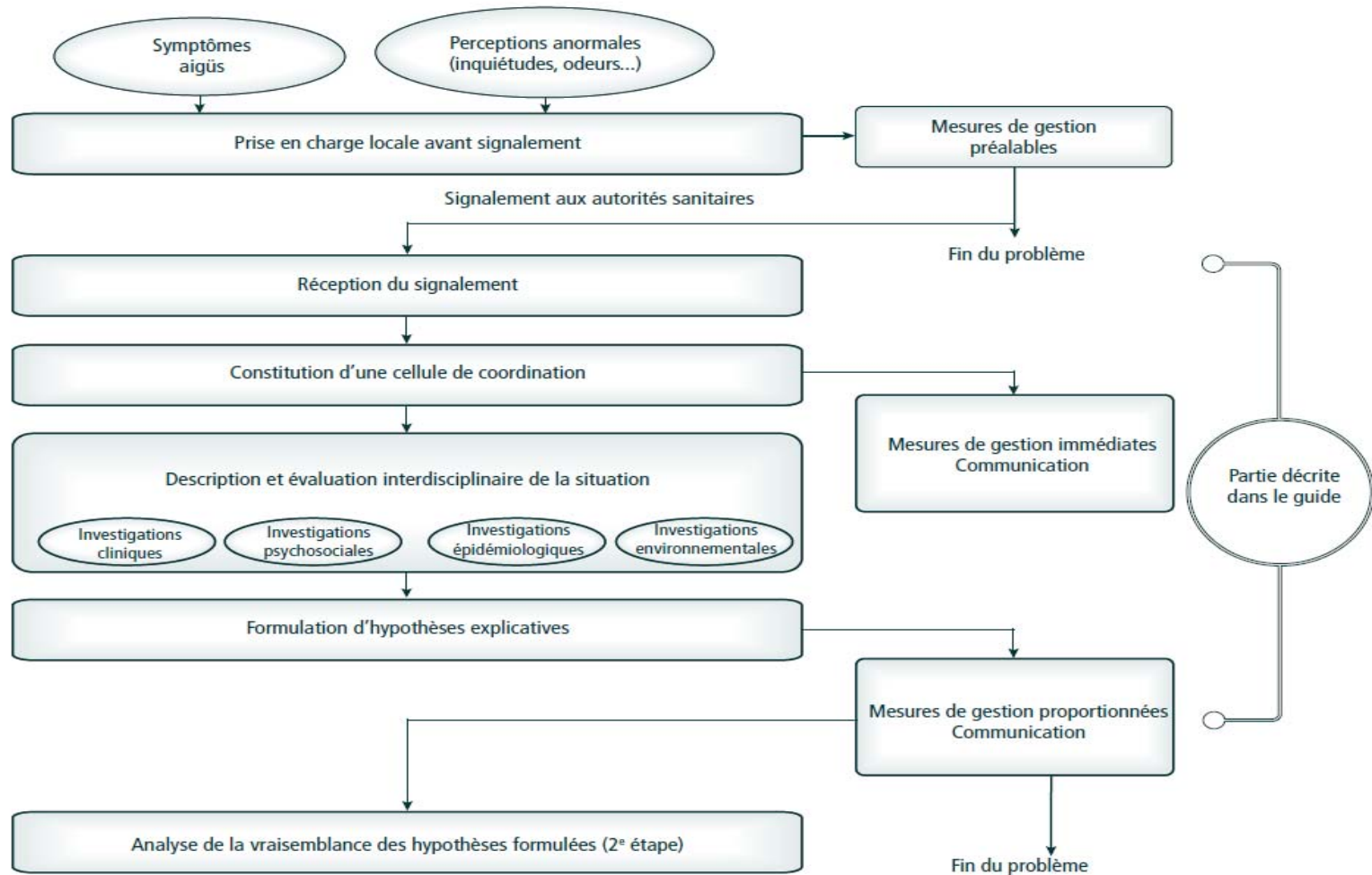
- Nécessité de reconnaître la souffrance ressentie, bien réelle.

Nécessité de connaître les mécanismes psychosomatiques pour bien pouvoir en parler.

Les syndromes collectifs inexplicables



Prise en charge des syndromes collectifs inexpliqués





Une approche pluridisciplinaire

- 1 – Réunion de divers acteurs : gestionnaires et évaluateurs de différentes disciplines scientifiques
 - 2 – Croisement des approches scientifiques :
médecine/biologie/toxicologie/génie de l'environnement
sociologie/psychologie/anthropologie
- + Respect des conditions de succès d'un travail interdisciplinaire concret

Une approche pluridisciplinaire

Croisement des approches et des informations :

- ✓ la description épidémiologique des cas
 - quand où qui
- ✓ la visite du site
 - le diagnostic environnemental
 - les expositions potentielles des populations
- ✓ l'examen clinique des personnes touchées
 - les étiologies possibles
- ✓ l'entretien avec des personnes clés, l'écoute et l'analyse de leurs discours
 - le contexte social
 - l'état psychique des personnes de la collectivité
 - les rumeurs, les non-dits, les peurs et les croyances

Une approche pluridisciplinaire

Les conditions de succès :

- 1 - Avoir conscience du fait que chaque discipline ne sait décrire qu'une partie de la réalité

- 2 - Disposer d'objectifs communs :
 - Dégager des hypothèses et les valider
 - Soustraire la population au risque
 - Fournir des explications

- 3 - Connaître les méthodes et les outils des autres disciplines afin de limiter les préjugés et les malentendus

- 4 - Inscrire l'interdisciplinarité dans un cadre institutionnel durable



Le groupe de travail sur les aspects psychosociaux

Remerciements :

Fernando de Amorim - psychanalyste

Catherine Dedourge - sociologue

Blandine Devaux – médecin inspecteur régional du travail

Dorothee Marchand - psychosociologue

Christophe Perrey - anthropologue